Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX160 · ANNEXES DÉDIÉES

# L’eau changée en sang : miracle historique et limites des explications naturelles

*La première plaie d’Égypte rapporte la transformation des eaux du Nil en sang, provoquant la mort des poissons et rendant le fleuve impropre à la…*

| LECTURE | RÉFÉRENCES | LIVRES CITÉS | PUBLIÉE |
|---|---|---|---|
| **30 min** | **23** | **2** | **04/11/2026** |

MISE À JOUR
**04/11/2026**


DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

## SOMMAIRE

Introduction ..... 2
I. Ce que rapporte précisément le texte biblique ..... 2
II. Le Nil et les phénomènes naturels de coloration des eaux ..... 4
III. L’hypothèse d’une prolifération d’algues ou de cyanobactéries ..... 5
IV. L’hypothèse d’une pollution ou d’une contamination du fleuve ..... 6
V. Le texte affirme-t-il que l’eau est réellement devenue du sang ? ..... 7
VI. Les difficultés des explications exclusivement naturelles ..... 8
VII. Dieu peut-il utiliser des phénomènes naturels pour accomplir ses jugements ? ..... 9
VIII. Comparaison des principales hypothèses ..... 10
IX. Les données historiques et les limites de la recherche ..... 10
X. La portée théologique du miracle ..... 11
Commentaire ..... 12
Références bibliques ..... 13
Conclusion ..... 13
Lexique ..... 14

# Introduction

La première plaie d’Égypte rapporte la transformation des eaux du Nil en sang, provoquant la mort des poissons et rendant le fleuve impropre à la consommation. Plusieurs explications naturelles ont été proposées pour comprendre cet événement, notamment la prolifération de micro-organismes, les variations de coloration des eaux ou les perturbations écologiques du fleuve. Ces hypothèses peuvent éclairer certains phénomènes connus, mais elles ne suffisent pas à rendre compte de l’ensemble du récit biblique. L’étude doit distinguer les données explicitement rapportées, les possibilités scientifiques et l’interprétation théologique de l’événement comme intervention miraculeuse de l’Éternel.

# I. Ce que rapporte précisément le texte biblique

## 1. L’annonce du jugement

En Exode 7.14-18, Dieu ordonne à Moïse de rencontrer Pharaon près du Nil.

Le souverain refuse toujours de laisser partir Israël.

Moïse doit lui annoncer que les eaux du fleuve seront frappées et transformées en sang.

L’annonce précise également les conséquences du jugement : les poissons mourront, le fleuve deviendra infect et les Égyptiens ne pourront plus en boire l’eau.

Le phénomène n’est donc pas présenté comme une catastrophe naturelle imprévue.

Il est annoncé avant son accomplissement.

## 2. L’intervention d’Aaron

En Exode 7.19, Dieu ordonne à Moïse de demander à Aaron d’étendre son bâton sur les eaux de l’Égypte.

Le commandement mentionne les fleuves, les canaux, les étangs et les réserves d’eau.

Le récit souligne ainsi l’étendue du jugement.

En Exode 7.20, Moïse et Aaron accomplissent l’ordre divin.

Le bâton frappe les eaux du Nil devant Pharaon et ses serviteurs.

Les eaux deviennent du sang.

## 3. Les conséquences constatées

Exode 7.21 rapporte trois conséquences principales.

Les poissons meurent.

Le fleuve devient infect.

Les Égyptiens ne peuvent plus boire son eau.

Ces conséquences montrent que le phénomène ne se limite pas à une modification visuelle sans effet sur le milieu aquatique.

La transformation affecte directement les conditions de vie.

## 4. Une intervention attribuée à l’Éternel

Le récit attribue explicitement le jugement à Dieu.

La transformation des eaux constitue l’accomplissement de sa parole.

Elle possède une finalité annoncée : faire reconnaître à Pharaon que celui qui agit est l’Éternel (Exode 7.17).

Cette attribution divine appartient au contenu même du récit.

Elle ne doit pas être écartée au profit d’une explication naturelle présentée comme certaine.

# II. Le Nil et les phénomènes naturels de coloration des eaux

Les cours d’eau peuvent connaître des modifications importantes de leur coloration. Certains phénomènes naturels produisent des eaux rouges, brunes ou sombres. Cependant, l’existence de ces phénomènes ne démontre pas qu’ils sont à l’origine de la première plaie.

## 1. Les sédiments transportés par le fleuve

Le Nil transporte des matières minérales et organiques.

Les variations du débit et les apports de sédiments peuvent modifier l’apparence de ses eaux.

Lors des crues, les eaux peuvent présenter des colorations différentes selon les matériaux transportés.

Une eau fortement chargée en particules peut prendre une teinte brunâtre ou rougeâtre.

Ce phénomène est connu dans de nombreux systèmes fluviaux.

Cependant, une coloration rougeâtre due à des sédiments ne correspond pas nécessairement à une transformation en sang.

Elle ne suffit pas non plus à expliquer tous les effets décrits en Exode 7.14-25.

## 2. Les proliférations de micro-organismes

Certaines proliférations d’algues ou de cyanobactéries peuvent modifier la couleur des eaux.

Selon les organismes présents, leur concentration et les conditions environnementales, l’eau peut prendre différentes teintes.

Certaines proliférations peuvent également contribuer à la diminution de l’oxygène dissous.

Elles peuvent ainsi provoquer la mort de poissons.

D’autres peuvent produire des substances toxiques.

Ces phénomènes offrent des analogies naturelles avec certains effets décrits dans le récit.

Cependant, ils ne démontrent pas que la première plaie résulte d’une prolifération biologique.

Aucune analyse des eaux du Nil à l’époque de l’Exode ne permet d’identifier un organisme responsable de l’événement biblique.

## 3. Les perturbations écologiques

Une modification importante des caractéristiques d’un fleuve peut entraîner des conséquences sur les organismes aquatiques.

Une baisse de l’oxygène dissous, une contamination ou une perturbation de l’équilibre biologique peut provoquer une mortalité importante de poissons.

La décomposition des organismes morts peut ensuite produire des odeurs désagréables.

Ces mécanismes sont connus.

Cependant, leur existence ne permet pas de reconstituer avec certitude la première plaie.

Le texte biblique ne décrit pas une chaîne de réactions biologiques.

Il rapporte une intervention divine transformant les eaux en sang.

## III. L’hypothèse d’une prolifération d’algues ou de cyanobactéries

L’une des explications naturelles fréquemment proposées repose sur une prolifération d’organismes microscopiques capables de modifier la coloration de l’eau et de perturber la vie aquatique. Cette hypothèse peut rendre compte de certains effets, mais elle rencontre plusieurs limites importantes.

### 1. Le principe de l’hypothèse

Certaines proliférations biologiques peuvent entraîner une coloration inhabituelle des eaux.

Elles peuvent également provoquer des déséquilibres écologiques.

Dans certaines conditions, la décomposition de grandes quantités de matière organique contribue à la diminution de l’oxygène disponible.

Les poissons peuvent alors mourir.

La décomposition de leurs corps peut rendre l’eau malodorante.

Cette succession de phénomènes présente des ressemblances avec les conséquences rapportées en Exode 7.21.

### 2. Les limites de cette explication

Plusieurs difficultés demeurent.

Premièrement, le récit affirme que les eaux deviennent du sang.

Il ne décrit pas simplement une coloration rouge.

Deuxièmement, le phénomène est annoncé à Pharaon avant son accomplissement.

Troisièmement, il intervient en relation directe avec le geste accompli par Aaron.

Quatrièmement, le jugement concerne les différentes catégories d’eaux mentionnées en Exode 7.19.

Enfin, le texte présente explicitement l’événement comme une manifestation de la puissance de l’Éternel.

Une explication biologique ne rend pas compte, à elle seule, de cette dimension intentionnelle et miraculeuse.

### 3. L’absence de confirmation historique

Aucune donnée scientifique contemporaine de l’événement ne permet d’établir qu’une prolifération particulière s’est produite au moment de la première plaie.

Les hypothèses proposées reposent sur des phénomènes naturels connus et sur leur comparaison avec le récit.

Elles ne constituent pas des démonstrations historiques.

Il convient donc de les présenter comme des possibilités théoriques, et non comme des faits établis.

## IV. L’hypothèse d’une pollution ou d’une contamination du fleuve

Une autre approche envisage une contamination importante des eaux du Nil. Certains polluants naturels ou certaines perturbations environnementales peuvent provoquer la mort des poissons et rendre l’eau impropre à la consommation. Cependant, cette explication ne permet pas davantage de rendre compte de l’ensemble du récit.

### 1. Les effets possibles d’une contamination

Une contamination importante peut modifier les propriétés de l’eau.

Elle peut entraîner une mortalité aquatique.

Elle peut également provoquer des odeurs désagréables et rendre l’eau dangereuse à consommer.

Ces effets sont compatibles avec certains éléments matériels décrits en Exode 7.21.

### 2. Une cause non identifiée

Le récit biblique ne mentionne aucun polluant.

Il ne décrit ni déversement de substances ni phénomène géologique responsable de la transformation.

Aucune source historique indépendante ne permet d’identifier une contamination particulière correspondant à la première plaie.

Il serait donc arbitraire de choisir une cause précise et de la présenter comme l’explication de l’événement.

### 3. Une explication partielle

Même si une contamination pouvait expliquer la mort des poissons et l’impossibilité de boire l’eau, elle ne suffirait pas à expliquer les caractéristiques théologiques du récit.

L’événement est annoncé.

Il se produit au moment de l’intervention d’Aaron.

Il manifeste l’autorité de l’Éternel.

L’explication naturelle demeure donc insuffisante si elle prétend remplacer l’ensemble du témoignage biblique.

# V. Le texte affirme-t-il que l’eau est réellement devenue du sang ?

La question de la nature de la transformation est essentielle. Le récit emploie le mot hébreu désignant le sang et ne précise pas qu’il s’agirait uniquement d’une ressemblance visuelle. Une lecture attentive doit donc respecter cette formulation.

## 1. Le terme hébreu dām

Le mot hébreu dām signifie « sang ».

Il apparaît dans de nombreux passages de l’Ancien Testament.

Il peut désigner le sang dans son sens ordinaire.

Il intervient également dans des expressions symboliques ou prophétiques.

En Exode 7.17-21, le texte affirme que les eaux deviennent du sang.

Il ne précise pas qu’elles prennent seulement une couleur semblable à celle du sang.

## 2. La distinction entre transformation et apparence

Une eau rougeâtre n’est pas nécessairement du sang.

Certains phénomènes naturels peuvent produire une coloration comparable.

Cependant, le texte biblique présente une transformation.

La distinction est importante.

Il ne serait pas fidèle au récit d’affirmer que les eaux sont simplement devenues rouges, comme si cette précision était donnée par le texte.

## 3. Le caractère miraculeux de l’événement

Dans le cadre du récit biblique, la transformation des eaux constitue un miracle.

Elle résulte de l’intervention de l’Éternel.

Elle manifeste sa souveraineté sur la création.

La reconnaissance de ce caractère miraculeux ne dépend pas de la possibilité de proposer un mécanisme scientifique.

Un miracle, tel qu’il est présenté dans l’Écriture, peut dépasser les processus naturels ordinaires.

## 4. Une prudence nécessaire

Le texte affirme que les eaux deviennent du sang.

Cependant, il ne fournit pas d’analyse de leur composition matérielle.

Il ne décrit pas les propriétés biologiques ou chimiques du sang présent dans les eaux.

Il convient donc de conserver l’affirmation biblique sans lui ajouter des précisions scientifiques absentes du récit.

La transformation est réelle dans le cadre du témoignage biblique.

Ses modalités physiques exactes ne sont pas expliquées.

## VI. Les difficultés des explications exclusivement naturelles

Les hypothèses naturelles peuvent éclairer certains phénomènes comparables à ceux décrits dans la première plaie. Cependant, elles rencontrent plusieurs difficultés lorsqu’elles prétendent expliquer entièrement le récit.

### 1. L’annonce préalable

La transformation des eaux est annoncée à Pharaon.

Elle n’apparaît pas comme un événement imprévisible.

Le récit souligne ainsi l’autorité de la parole divine.

Une hypothèse naturelle devrait expliquer non seulement le phénomène, mais également son annonce et son accomplissement au moment prévu.

### 2. Le geste d’Aaron

La transformation intervient en relation avec le geste accompli par Aaron.

Ce lien appartient à la structure du récit.

Le bâton constitue un instrument visible associé à l’ordre divin.

Le texte ne présente pas le geste comme une simple coïncidence avec un phénomène naturel.

### 3. L’étendue du jugement

Exode 7.19 annonce que différentes catégories d’eaux seront frappées.

Le récit mentionne notamment les fleuves, les canaux, les étangs et les réserves d’eau.

Cette extension rend difficile une explication limitée à une modification locale du Nil.

Cependant, il faut également tenir compte d’Exode 7.24, qui rapporte la recherche d’eau potable près du fleuve.

Le texte ne permet donc pas de déterminer avec précision les limites géographiques et hydrologiques de chaque effet.

### 4. La finalité théologique

L’événement possède un objectif annoncé.

Il doit faire connaître l’Éternel à Pharaon.

Cette finalité appartient à l’explication biblique elle-même.

Une reconstruction purement naturaliste ne peut rendre compte de cette dimension sans la considérer

comme une interprétation ajoutée au phénomène.

Or, dans le récit, l’intervention divine constitue précisément le fondement de l’événement.

## VII. Dieu peut-il utiliser des phénomènes naturels pour accomplir ses jugements ?

L’Écriture présente Dieu comme souverain sur l’ensemble de la création. Certaines interventions divines utilisent des éléments naturels, tandis que d’autres dépassent manifestement leur fonctionnement habituel. La distinction entre action divine et processus naturel doit donc être examinée avec nuance.

### 1. La souveraineté divine sur la nature

La Bible affirme que Dieu possède autorité sur les éléments naturels.

Le Psaume 135.6-7 présente l’Éternel comme celui qui agit dans les cieux, sur la terre et dans les mers.

Il fait monter les nuages, produit les éclairs et fait sortir le vent de ses réserves.

Ces expressions manifestent la souveraineté divine sur les phénomènes naturels.

### 2. L’exemple de la traversée de la mer

En Exode 14.21, le récit précise que l’Éternel refoule la mer par un puissant vent d’est pendant toute la nuit.

Le texte mentionne donc un élément naturel : le vent.

Cependant, il attribue explicitement l’événement à l’action divine.

La mer se retire et les Israélites traversent à pied sec.

Les eaux forment une muraille à leur droite et à leur gauche (Exode 14.22).

Le récit ne réduit donc pas la délivrance à un phénomène météorologique ordinaire.

Il présente une intervention miraculeuse dans laquelle Dieu utilise également le vent.

### 3. La première plaie ne précise pas de mécanisme naturel

Contrairement au récit de la traversée de la mer, Exode 7 ne mentionne aucun mécanisme naturel associé à la transformation des eaux.

Le texte décrit l’ordre divin, le geste d’Aaron et le changement des eaux en sang.

Il serait donc injustifié d’affirmer qu’un phénomène biologique ou géologique particulier a nécessairement été utilisé.

Dieu peut agir au moyen des éléments naturels.

Cependant, le texte de la première plaie ne précise pas qu’il l’a fait.

### 4. Le miracle demeure une intervention divine

La reconnaissance de la souveraineté divine sur la nature ne conduit pas à supprimer la réalité du miracle.

Un événement peut être miraculeux par son origine, son déroulement, son moment ou ses conséquences.

Dans le cas de la première plaie, le récit présente directement une transformation accomplie par l’Éternel.

L’explication biblique demeure donc première.

## VIII. Comparaison des principales hypothèses

| HYPOTHÈSE | PHÉNOMÈNES QU’ELLE POURRAIT EXPLIQUER | LIMITES |
|---|---|---|
| Sédiments rougeâtres | Modification de la couleur de l’eau | N’explique pas nécessairement la mort des poissons ni la transformation en sang |
| Prolifération d’algues ou de cyanobactéries | Coloration, perturbation écologique, mortalité aquatique | Aucun organisme identifié historiquement ; ne rend pas compte de tous les éléments du récit |
| Contamination du fleuve | Eau impropre à la consommation, mortalité des poissons | Cause inconnue ; transformation en sang non expliquée |
| Perturbation écologique complexe | Association de plusieurs effets matériels | Reconstruction hypothétique sans confirmation historique |
| Intervention miraculeuse de l’Éternel | Correspond à l’explication explicitement donnée par le récit | Les modalités physiques de la transformation ne sont pas détaillées |

Ce tableau montre que les hypothèses naturelles peuvent expliquer certains effets comparables.

Cependant, aucune ne permet de reconstituer avec certitude l’ensemble de l’événement.

Le texte biblique attribue explicitement la transformation des eaux à l’Éternel.

## IX. Les données historiques et les limites de la recherche

L’étude historique de la première plaie doit tenir compte de la nature des sources disponibles. Le livre de l’Exode constitue le témoignage biblique de l’événement. Les connaissances sur l’Égypte ancienne permettent d’en éclairer le contexte, mais elles ne fournissent pas une documentation indépendante permettant de reconstituer les caractéristiques physiques exactes du phénomène.

### 1. Le témoignage biblique

Exode 7.14-25 constitue la source principale de l’étude.

Le passage présente l’événement comme une intervention divine historique.

Les Psaumes reprennent ensuite le souvenir de la transformation des eaux en sang.

Psaume 78.44 et Psaume 105.29 confirment la place de cette plaie dans la mémoire biblique d’Israël.

### 2. Les connaissances sur le Nil

L’étude géographique et historique du Nil permet de comprendre l’importance du fleuve pour l’Égypte.

Elle éclaire les conséquences possibles d’une perturbation majeure de ses eaux.

Cependant, elle ne permet pas d’identifier les caractéristiques exactes de la première plaie.

### 3. L’absence d’analyse matérielle

Aucun échantillon d’eau provenant de l’événement biblique n’est disponible.

Il n’existe donc aucune possibilité d’analyse directe de la transformation décrite.

Les hypothèses scientifiques reposent sur des comparaisons avec des phénomènes connus.

Elles ne peuvent être considérées comme des observations de la première plaie elle-même.

### 4. La distinction entre histoire et reconstruction

Une étude rigoureuse doit distinguer trois niveaux :

- Le témoignage biblique : les eaux du Nil deviennent du sang par l’intervention de l’Éternel.
- Le contexte historique : le Nil constitue une ressource fondamentale pour l’Égypte ancienne.
- Les hypothèses explicatives : certains phénomènes naturels peuvent présenter des ressemblances partielles avec les conséquences décrites.

Cette distinction permet de préserver la fidélité au texte tout en examinant les questions historiques et scientifiques.

## X. La portée théologique du miracle

La première plaie n’a pas pour objectif principal de fournir une description scientifique d’un phénomène aquatique. Elle manifeste la souveraineté de l’Éternel, révèle les limites du pouvoir de Pharaon et inaugure les jugements qui conduiront à la délivrance d’Israël.

### 1. Une manifestation de la puissance divine

La transformation des eaux révèle que l’Éternel possède autorité sur la création.

Le fleuve dont dépend la prospérité égyptienne demeure soumis à sa volonté.

Cette souveraineté ne peut être limitée par les croyances religieuses du royaume.

### 2. Une confrontation avec Pharaon

Pharaon refuse de reconnaître l’Éternel.

La première plaie répond à cette opposition.

Elle manifeste que le souverain égyptien ne possède pas l’autorité ultime sur son pays.

Il ne peut empêcher le jugement.

### 3. Un signe destiné à faire connaître Dieu

Exode 7.17 établit explicitement la finalité du miracle.

Pharaon doit reconnaître que celui qui agit est l’Éternel.

Le signe possède donc une dimension révélatrice.

Il manifeste l’identité du Dieu d’Israël.

### 4. Une étape vers la délivrance

La première plaie ne conduit pas immédiatement à la libération du peuple.

Cependant, elle inaugure la succession des jugements.

Ces interventions conduiront finalement à la sortie d’Égypte.

Le miracle appartient ainsi à l’accomplissement de la promesse divine.

## Commentaire

Les explications naturelles proposées pour la première plaie présentent un intérêt limité mais réel.

Elles permettent de comprendre que certains phénomènes aquatiques peuvent provoquer une coloration inhabituelle des eaux, une mortalité importante de poissons et des odeurs désagréables.

Cependant, ces analogies ne constituent pas une explication historique démontrée.

Aucune donnée scientifique ne permet d’identifier une prolifération biologique, une contamination ou une perturbation géologique particulière comme cause de la première plaie.

Le récit biblique présente explicitement une transformation des eaux en sang.

Il attribue cette intervention à l’Éternel.

Il souligne son annonce préalable et son accomplissement en relation avec le geste d’Aaron.

Ces éléments appartiennent à la structure même du passage.

Une lecture qui réduirait l’événement à une simple coloration naturelle des eaux ne rendrait pas compte de l’ensemble du témoignage biblique.

Il convient toutefois de ne pas ajouter au récit des précisions qu’il ne fournit pas.

Le texte ne décrit pas les modalités physiques exactes de la transformation.

Il ne fournit aucune analyse matérielle du sang.

Il ne permet pas non plus de déterminer avec certitude les limites géographiques de chaque conséquence.

La fidélité au texte exige donc à la fois de reconnaître le caractère miraculeux de l’événement et de respecter les limites des informations disponibles.

La première plaie révèle avant tout la souveraineté de l’Éternel.

Le fleuve dont dépend la prospérité égyptienne devient le lieu d’un jugement.

Pharaon découvre que son autorité ne lui permet pas de maîtriser les éléments naturels.

Le miracle manifeste ainsi la puissance du Dieu d’Israël et prépare la délivrance de son peuple.

## Références bibliques

Genèse 1.1-10 ; Exode 3.7-10 ; Exode 4.21-23 ; Exode 5.1-23 ; Exode 7.14-25 ; Exode 12.12 ; Exode 14.15-31 ; Psaume 78.43-44 ; Psaume 105.26-29 ; Psaume 135.6-7.

## Conclusion

La transformation des eaux du Nil en sang constitue, selon le récit biblique, une intervention miraculeuse de l’Éternel. Les hypothèses naturelles peuvent éclairer certains effets matériels comparables, mais elles ne permettent pas de démontrer l’origine du phénomène ni de rendre compte de toutes ses caractéristiques. L’événement est annoncé, accompli en relation avec le geste d’Aaron et présenté comme un signe destiné à faire reconnaître la souveraineté divine.

La première plaie ne peut être réduite à une simple modification de la couleur du Nil.

Le texte affirme que les eaux deviennent du sang.

Il rapporte la mort des poissons et l’impossibilité de boire l’eau du fleuve.

Il attribue explicitement cette transformation à l’Éternel.

Les explications fondées sur les sédiments, les proliférations biologiques ou les contaminations peuvent présenter certaines ressemblances avec les conséquences du jugement.

Cependant, elles demeurent hypothétiques.

Aucune ne constitue une démonstration historique de l’origine de la première plaie.

Le récit biblique présente l’événement comme un miracle réel.

Cette intervention manifeste la souveraineté du Créateur sur les eaux et sur les ressources dont dépend la prospérité humaine.

Elle révèle également les limites de la puissance de Pharaon.

Le souverain ne peut empêcher l’accomplissement de la parole divine.

La première plaie demeure ainsi un témoignage de la puissance de l’Éternel : le Dieu d’Israël possède autorité sur la création et intervient dans l’histoire pour accomplir la délivrance promise à son peuple.

## LEXIQUE

**YHWH** — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

## POUR ALLER PLUS LOIN

| | |
|---|---|
| ÉTUDE PRÉCÉDENTE | ANX159 - Les sept jours de la première plaie : durée, chronologie et portée du récit<br>https://schilo.org/anx159-les-sept-jours-de-la-premiere-plaie-duree-chronologie-et-portee-du-recit/ |

GENÈSE 49.10

*« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »*

### Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

## SOURCES ET DROITS

**Cette étude :** © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx160-leau-changee-en-sang-miracle-historique-et-limites-des-explications-naturelles/, exportée le 05/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.